**Relevé de délibérations du Conseil exceptionnel de l'UFR SITEC
du vendredi 24 juin 2016 – 9h30, salle A2 102 à Ville d'Avray**

Étaient présents :

Membre de droit :
Stéphanie Dupuis.

Membres élus :
Antoine Bardaille, Frédérique Gadot, Céline Gwozdz, Francis James, Bruno Serio, Philippe Vidal.

Membres invités :
Hélène Aldeano, Shah Nawaz Burokur, Nicolas Perpère, Johann Petit, Pascal Pradeau, Cécile Rabot.

Procurations :
André de Lustrac donne procuration à Bruno Serio.
Julie Cedelle donne procuration à Philippe Vidal.
Philippe Forster donne procuration à Frédérique Gadot.

1- Vote des livrets pédagogiques 2016-2017 :

Les livrets pédagogiques des formations de l'UFR SITEC pour l'année universitaire 2016-2017 sont aujourd'hui soumis au vote du Conseil. Ils ont été transmis pour étude en Bureau de la CFVU de ce 23 juin, puis pour validation par la CFVU du 5 juillet. Seuls les livrets du Master Métiers du Livre et de l'Édition, en formation initiale et en apprentissage, n'ont pas pu être finalisés à ce jour et feront l'objet d'un vote ultérieur. Les livrets pédagogiques présentés aujourd'hui sont donc ceux de la Licence SPI, du Master GI (un livret pour chaque parcours : EESC, ENMA et MSCAE) et de la LP CAM.

Vote : les livrets pédagogiques sont tous approuvés à l'unanimité.

2- Informations du Directeur :

Ce 23 juin 2016, Bruno Serio et Frédérique Gadot ont reçu sur le site de Ville d'Avray Mme Carole Godard, Vice-Présidente Conseil des Directeurs. S'en est suivie une réunion portant essentiellement sur le projet d'évolution vers une formation d'ingénieur des Licences et Masters actuels de l'UFR SITEC, et sur la définition du référentiel des charges pour fonction.

Bruno Serio présente maintenant un *slide* portant sur le projet d'évolution vers une formation d'ingénieur et de création d'un Coursus Master en Ingénierie (CMI). Tous les étudiants de l'UFR SITEC ayant un niveau Bac +5 pourraient sous conditions prétendre à une inscription au Répertoire officiel des Ingénieurs et Scientifiques de France (IESF). Les diplômés des cursus accrédités par la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI) le sont automatiquement. Vingt-deux universités françaises délivrent actuellement un CMI, dont deux à Paris et composent le Réseau FIGURE (Formation à l'Ingénierie par des UFR de Recherche), réseau national coopératif d'universités autonomes proposant des CMI. Le Professeur Luc Hébrard, collègue de Bruno Serio, a fait accréditer deux Master de ce type à l'UFR Physique & Ingénierie de l'Université de Strasbourg en 2014. Il serait envisageable de le solliciter pour faire une présentation du projet à l'UFR SITEC. Il pourrait apporter ses conseils et informations pour favoriser la création d'un CMI à l'Université de Nanterre. Le Président du Réseau FIGURE, Doyen de la Faculté des Sciences Fondamentales et Appliquées à l'Université de Poitiers, Yves Bertrand, sera également contacté pour démarrer le projet. Bruno Serio souhaite conserver le fondement des diplômes de l'UFR tout en y intégrant un volet Sciences Humaines et Sociales (SHS), à développer particulièrement avec le Pôle Métiers du Livre de Saint-Cloud, et les autres UFR de l'Université de Nanterre intéressées par le projet du campus de Nanterre (UFR SEGMI par exemple). La géographie joue en faveur de l'Université de Nanterre car la thématique Aérospatiale n'est pas représentée dans le réseau en Ile de France, elle est représentée à Bordeaux. Jussieu n'en propose pas. En ce qui concerne le volet Recherche, Bruno Serio compte sur la participation du LEME et des Laboratoires et instituts de Recherches partenaires de nos formations et de l'Université : le CNRS, l'ONERA, etc. Les partenariats devront être développés, et les enseignants de l'UFR SITEC sont encouragés à évoquer le projet de création du CMI auprès des entreprises, qui pourraient également être sollicitées.

Les ingénieurs diplômés d'un CMI font preuve de multiples compétences : maîtrise des fondamentaux en Mathématiques et Physique, maîtrise d'une discipline et de ses sciences connexes, sens de l'innovation acquise au contact des laboratoires de recherche, esprit d'ouverture découlant d'une connaissance de l'entreprise (fonctionnement, financement, création, etc.), maîtrise d'une langue étrangère, esprit de synthèse de ses idées, ouverture à l'art, et enfin esprit d'équipe propice au *management* de projets.

Le CMI comporte de nombreux atouts. C'est un Label d'excellence national et un diplôme reconnu à l'international. Il permet la délivrance d'un diplôme intermédiaire de Licence (Bac +3), puis de Master avec Label (Bac +5), via une formation progressive et cohérente sur 5 ans permettant d'acquérir les compétences scientifiques, techniques et managériales demandées à l'ingénieur. La formation développe des aptitudes de gestion de projet par des activités de mise en situation comme des projets ou des stages, et une mobilité internationale obligatoire. L'appartenance du CMI au Réseau FIGURE permet également la mobilité au sein de ses vingt-deux universités.

Pascal Pradeau indique que les formations CMI envisageables à SITEC semblent compatibles avec le résultat de l'organisation d'un cursus ingénieur qu'il a contribué à produire dans le cadre de sa mission pour une évolution vers une Ecole d'Ingénieurs. En complément d'un solide socle scientifique, les autres enseignements permettent en effet au cursus envisagé de s'inscrire en complémentarité des formations technologiques du PST de Ville d'Avray et mobilisent fortement les SHS, et une approche de la Recherche.

Bruno Serio indique qu'un groupe de travail impliquant notamment les Responsables de Master 2 se réunira prochainement pour entreprendre une réflexion sur les débouchés envisagés pour nos futures formations CMI de SITEC, et invite à consulter les différentes offres de formations existantes et profils recherchés sur le marché de l'emploi pour élaborer des filières originales.

Philippe Vidal demande si le CMI permettra de conserver l'apprentissage tel qu'il est proposé actuellement. Bruno Serio prévoit en effet de vérifier la compatibilité entre le CMI et l'apprentissage, sachant que créer le CMI exigera entre 20% et 30% d'enseignements nouveaux. Philippe Vidal s'interroge aussi sur les capacités financières de l'UFR SITEC pour

réaliser ce projet. Pour Bruno Serio, ce projet est possible avec le soutien de l'Université Paris Ouest et à la bonne volonté d'implication de l'équipe pédagogique.

Stéphanie Dupuis signale la problématique du choix et de la possibilité du positionnement sur une habilitation CMI ou CTI. Bruno Serio rappelle que la CTI est beaucoup plus exigeante, et l'adhésion au Réseau FIGURE paraît aujourd'hui plus accessible. Par ailleurs, il faut réfléchir à l'image véhiculée par le future CMI par rapport aux universités offrant les mêmes spécialités de formation, afin de pouvoir se démarquer et être attractif. Philippe Vidal mentionne que, pour la filière Mécanique, le problème de concurrence ne se pose pas car l'Université de Cergy est spécialisée dans la filière Génie Civile. Il se demande cependant si les laboratoires de recherche actuels de l'UFR seront en mesure de déployer suffisamment de moyens pour répondre à la dimension Recherche d'un projet de CMI.

Nicolas Perpere aborde la question de reconnaissance des diplômes à l'international, et évoque les flux potentiels de candidats qui poursuivent des études en Master. Il note que le fait que l'UFR SITEC se trouve sur le site de l'IUT de Ville d'Avray est une chance, car cela permettrait de créer des passerelles entre les DUT et Licences Pros vers le CMI.

➤ Bruno Serio évoque la préparation du LMD4. Les formations de l'Université Paris Nanterre seront présentées en fonction de champ disciplinaire et de filières. Il faudra donc bien définir ces champs et travailler sur les libellés de nos formations pour optimiser leur affichage. Ce travail de préparation est primordial pour répondre aux normes d'un éventuel accès aux formations d'ingénieur.

➤ Bruno Serio explique que le système de recrutement des doctorants est actuellement en pleine réforme. Le dispositif actuel oblige le doctorant disposant d'un avenant à son contrat de réaliser 64h d'enseignement, rémunéré par un salaire fixe. Le nouveau dispositif prévoit une rémunération à l'heure, ce qui pose un problème de précarité au sein de la communauté des doctorants. A l'UFR SITEC, l'Université ne finance qu'un seul contrat doctoral, celui de Patrick Ribeiro. Le LTIE finance celui d'Oriana Haddad, et le LEME finance celui de Romain Pawelko. Bruno Serio doit rapidement communiquer à la Présidence de l'Université le nom des personnes pouvant bénéficier d'un avenant ou d'un renouvellement d'avenant au contrat doctoral pour universitaire 2016-2017. Céline Gwozdz a déjà sollicité les responsables de formation et Directeurs de laboratoire le 14 juin dernier afin qu'ils lui transmettent ces noms. Les doctorants bénéficiaires seraient donc Jonas Maruani en 2e année de contrat doctoral (première demande), Patrick Ribeiro et Oriana Haddad, tous deux en en 3e année de thèse avec renouvellement d'avenant.

➤ Le référentiel des charges pour fonction a été longuement discuté au cours la réunion de ce 23 juin avec la Vice-Présidente Carole Godard. La priorité pour la Direction des Ressources Humaines est de définir les charges relatives au suivi des stagiaires en formation initiale. Il est demandé d'établir la liste détaillée des tâches relatives au suivi des stages, qui permettra de bien définir la charge des encadrants et de les rémunérer équitablement. Pour l'UFR SITEC, les tâches de suivi ont été détaillées lors de la réunion avec Carole Godard. La demande de 5h pour un suivi de stagiaire a été formulée, ce qui diffère de la formule classique de 3h pratiquée actuellement et qui correspond plutôt à un suivi basique. Le référentiel 2016-2017 ne limite pas le nombre de stagiaires par encadrant.

Fin de la séance à 11h40.

Prochain conseil : le mardi 5 juillet à 14h, en salle A2 106 à Ville d'Avray.